



ÉCO-RESPONSABLE

Texte **PIERRE ALEX DEDEBAN**
Photos **DT SAINT LARY SAUF MENTION**

Saint-Lary-Soulan

Le cœur skiant des Hautes-Pyrénées

SITUÉE DANS LE DÉPARTEMENT DES HAUTES-PYRÉNÉES, À UNE HEURE DE ROUTE DEPUIS TARBES ET À UN PEU PLUS D'UNE HEURE ET DEMIE DE PAU ET TOULOUSE, LA STATION DE SAINT-LARY-SOULAN EST ACCESSIBLE PAR TÉLÉPHÉRIQUE OU TÉLÉCABINE DEPUIS LE VILLAGE ÉPONYME, OU ENCORE PAR LA ROUTE DEPUIS LA COMMUNE DE VIGNEC, LA STATION PROPOSE DEUX SECTEURS DISTINCTS RELIÉS À LA FOIS PAR DES REMONTÉES MÉCANIQUES ET DES BUS NAVETTES POUR LES PIÉTONS. D'UN CÔTÉ, LE SECTEUR DU PLA D'ADET, AVEC SES RÉSIDENCES, SES PISTES FACILES ET TOUTS LES COMMERCES ACCESSIBLES À PIED, DE L'AUTRE, LE SECTEUR D'ESPIAUBE AVEC SES PISTES PENTUES, DE NOMBREUX SECTEURS FREERIDE À DÉCOUVRIR ET UN ENVIRONNEMENT GRANDIOSE AUX PORTES DE LA RÉSERVE NATURELLE DU NÉOUVELLE.



Un vrai village, pas un parc d'attractions !

Le domaine skiable a été pensé pour tous les niveaux.





© Philippe Toupet

▲ Cette photo est désormais collector, un nouveau télécabine va remplacer les mythiques cabines POMA sur le secteur d'Espiaube dès cet hiver



▲ Le snowpark : simple mais efficace.

« SAINT-LARY EST L'UNE DES DIX PREMIÈRES STATIONS EN FRANCE À AVOIR SIGNÉ LA CHARTE EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE EN STATION DE MONTAGNE MISE EN PLACE EN 2007-2008 PAR L'ANMSM (ASSOCIATION NATIONALE DES MAIRES DE STATIONS DE MONTAGNE). PLUS DE 80% DES TERRAINS COMMUNAUX SONT D'AILLEURS EN ZONES CLASSÉES : NATURA 2000, PARC NATIONAL ET RÉSERVE NATURELLE, D'OÙ LA LABELLISATION DE LA STATION QUALITÉ ENVIRONNEMENT PUISQU'ELLE EST CERTIFIÉE ISO 14001. »

À la fin du XIX^e siècle, la vallée d'Aure, comme d'autres, a connu un fort exode rural et il a fallu attendre la fin de la Seconde Guerre mondiale et les grands travaux hydroélectriques du plan Marshall pour que le phénomène s'inverse, près de 2 000 ouvriers venant s'installer dans la vallée, principalement à Saint-Lary, augmentant de manière significative la population du village. C'est au terme de ces grands chantiers que le projet de créer une station de ski a été lancé afin de maintenir de l'emploi sur la vallée et de poursuivre le développement de Saint-Lary par le tourisme... En 1963, la fusion avec Soulan s'opère au moment de la construc-

tion de la route d'accès aux « champs de neige » qui permet le développement du secteur d'Espiaube. En 1967, la station est choisie par l'équipe de France olympique pour préparer (avec succès) les Jeux de Grenoble 68 où Isabelle Mir, fille de l'ancien maire, remporte une médaille d'argent en descente. Enfin, en 1988, l'ouverture des thermes de Saint-Lary-Soulan marque la diversification de l'offre touristique et la volonté de proposer des activités à l'année, même si le passage régulier du Tour de France depuis la première au Plat d'Adet, en 1974, avec la victoire de Raymond Poulidor, a rendu populaire la vallée.

UNE STATION ÉCO-RESPONSABLE

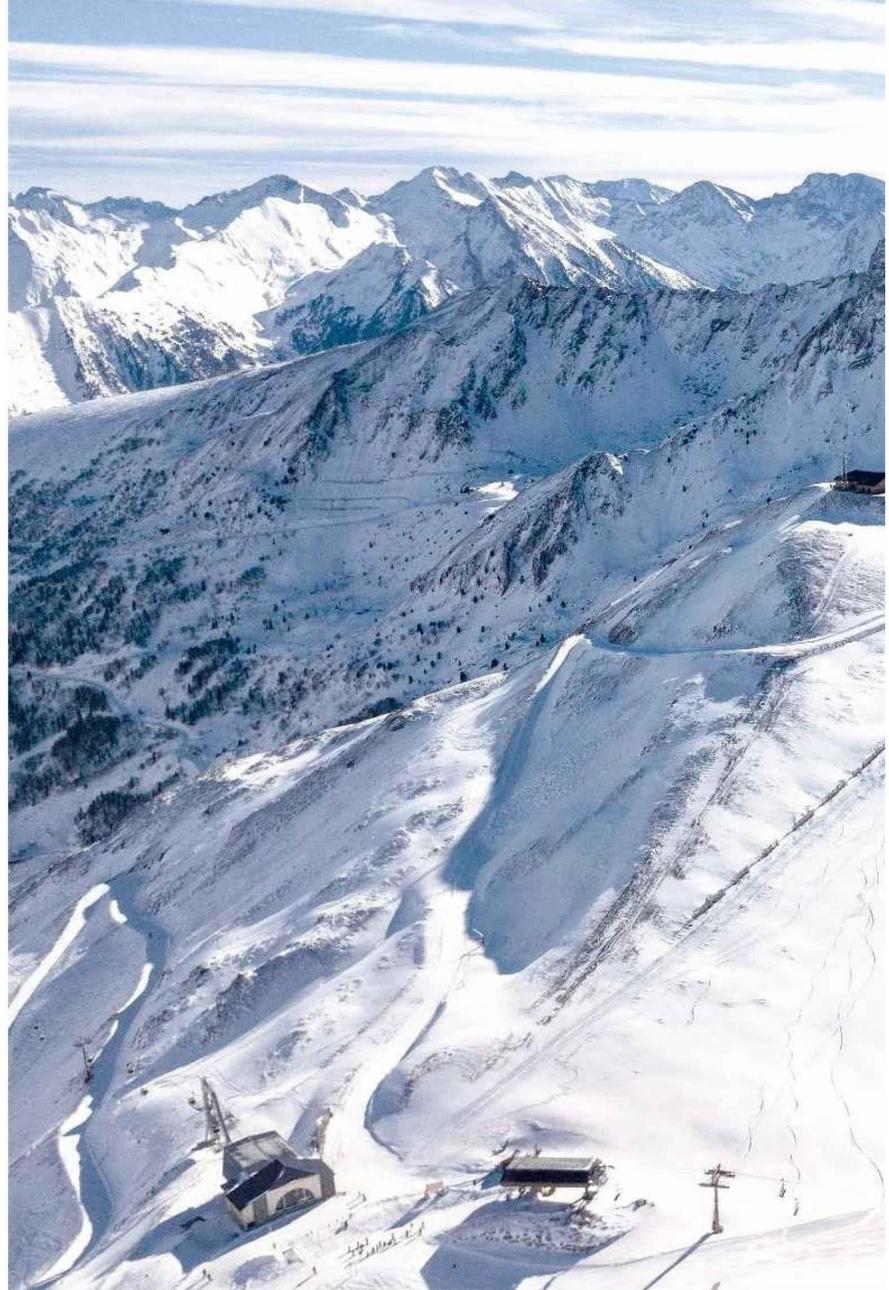
Le domaine skiable s'étend sur 700 hectares en trois secteurs, de 1 600 à 2 515 mètres d'altitude, avec 100 kilomètres de pistes, soit un des plus grands domaines skiables des Pyrénées françaises. C'est également l'une des dix premières stations en France à avoir signé la charte en faveur du développement durable en station de montagne mise en place en 2007-2008 par l'ANMSM (Association nationale des maires de stations de montagne). Plus de 80% des terrains communaux sont d'ailleurs en zones classées : Natura 2000, parc national et réserve naturelle, d'où la labellisation de la station Qualité Environnement puisqu'elle est certifiée ISO 14001. Une télécabine a été mise en place en 2009 pour relier la station à la vallée, d'un débit de 2 800 personnes par heure, et permet d'accéder aux pistes de Saint-Lary 1 700 en huit minutes seulement, diminuant d'autant le nombre de voitures et de navettes sur la route ainsi que le bilan carbone du domaine skiable. Cette saison, la station de Saint-Lary-Soulan et la société d'exploitation Altiservice ont réalisé de nombreux investissements. Les fameux « œufs » d'Espiaube disparaissent pour laisser place à une nouvelle télécabine qui achemine désormais les skieurs un peu plus haut, au col de Tourette, à 2 320 mètres d'altitude. Cette nouvelle télécabine, mieux placée et plus rapide, permet également d'éliminer des télésièges en fin de vie. Bref, des installations qui optimisent le confort des skieurs et qui diminuent l'impact environnemental en retirant 38 pylônes du paysage sur le secteur d'Espiaube.

**DES PISTES LARGES
MAIS AUSSI DU FREERIDE**

À Saint-Lary, les hors-pistes sont nombreux mais pas forcément directement accessibles par les pistes alors que l'enneigement, de qualité, recouvre un terrain joueur. Après quelques passages de reconnaissance, on accède facilement aux runs classiques sous la télécabine pour l'échauffement. Plus loin, au fond de la zone vers le secteur du Vallon, des téléskis amènent vers Corneblanque où l'on peut aller chercher des petits couloirs bien enneigés, certes courts, mais souvent sans aucune trace. Exposée nord, l'une des meilleures zones freeride de la station est accessible avec le télésiège Isard d'où démarre une face pentue parsemée de pins et de rochers, mais surtout tapissée de neige bien froide.

**SAINT-LARY, DES ZONES
FREERANDO ACCESSIBLES AUSSI !**

Depuis le front de neige du secteur d'Espiaube, à 1 600 mètres d'altitude, la télécabine permet de rejoindre Tourette sans perdre de temps. Deux téléskis supplémentaires vous proposent de basculer en pleine nature sur un circuit freerando exceptionnel, plus précisément les téléskis d'Arrouyes et du Glacier. Sur la gauche, il reste à grimper à pied 50 mètres environ vers le pic du Pichaleye qui culmine à 2 626 mètres d'altitude pour ensuite basculer hors du domaine dans le cirque du Bastanet. Après un petit couloir, on tire sur la droite jusqu'à apercevoir le refuge, une zone entourée aux trois quarts de plusieurs couloirs entre 2 400 et 2 700 mètres d'altitude. Il n'y a qu'à choisir, faire l'approche en peaux de phoque et les derniers mètres dans le couloir de votre choix en crampons, les couloirs étant ici plutôt raides et engagés mais pas très longs. Au sommet, vous vous trouvez au cœur des Hautes-Pyrénées, en face de la réserve naturelle du Néouvielle surplombée par le pic Long (3 192 m) et le pic du Néouvielle (3 092 m). Vous n'avez plus qu'à apprécier une neige de printemps douce et agréable, plus communément appelée



« moquette », et faire vos plus beaux virages. Une fois rassasié, tirez tout droit en direction du lac de l'Oule en suivant la pente, en traversant de petits lacs gelés recouverts de neige, pour enfin finir dans la forêt au-dessus du lac. En direction de la berge du lac, un chemin permet de trouver le vieux télésiège deux places de l'Oule qui vous ramène sur le domaine skiable. On ne peut néanmoins que vous conseiller de recharger les batteries auparavant à l'auberge du restaurant avant

de retrouver la civilisation... Bref, venir skier à Saint-Lary-Soulan, c'est l'assurance d'une immersion totale dans la culture pyrénéenne, tant par le site naturel unique où se niche le domaine skiable que par l'histoire du village. Des pistes larges et étendues vous attendent déjà pour profiter du domaine et de ses alentours, en famille ou entre potes, sur le damé ou dans la poudreuse, au cœur de la station ou seul au monde.



Le domaine, aéré, permet de taquiner la poudreuse en proximité de piste, ce qui n'empêche évidemment pas de respecter les consignes de sécurité...

Le village de Saint-Lary-Soulan, le domaine skiable, en altitude, s'étale au Pla d'Adet et à Espiaube.





© Philippe Toupet